Document generated on 04/17/2024 7:13 a.m.

L'Actualité économique

Développement urbain et analyse économique, EN COLLABORATION. Compte rendu du colloque international tenu à Québec du 8 au 11 septembre 1968. Un vol., 6¼ po. x 8¼, broché, 471 pages. — ÉDITIONS CUJAS, Paris, et LA LIBRAIRIE DES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, 1969

Denis Germain

Volume 46, Number 3, October–December 1970

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1003967ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1003967ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)
1710-3991 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Germain, D. (1970). Review of [*Développement urbain et analyse économique*, EN COLLABORATION. Compte rendu du colloque international tenu à Québec du 8 au 11 septembre 1968. Un vol., 6¼ po. x 8¼, broché, 471 pages. — ÉDITIONS CUJAS, Paris, et LA LIBRAIRIE DES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, 1969]. *L'Actualité économique*, *46*(3), 548–550. https://doi.org/10.7202/1003967ar

© HEC Montréal, 1970

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les Livres

Développement urbain et analyse économique, EN COLLABORATION. Compte rendu du colloque international tenu à Québec du 8 au 11 septembre 1968. Un vol., 6¼ po. x 8¼, broché, 471 pages. — EDITIONS CUJAS, Paris, et LA LIBRAIRIE DES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, 1969.

La publication des textes du colloque canado-français sur le développement urbain se révèle une initiative fort heureuse. Ceci permet, en effet, à ceux qui n'ont pu assister au colloque de profiter des échanges de vues intéressants qui ont eu lieu à cette occasion, et à ceux qui y assistaient, de revenir sur les points qui les ont le plus frappés.

Les textes ont été groupés en quatre parties. La première porte sur « La ville dans l'analyse économique » et comprend un texte introductif présenté par MM. Jacques Le Bourva et Yves Fréville. Ces deux auteurs se demandent si les travaux faits jusqu'à présent sur l'économie urbaine sont capables d'apporter des réponses aux questions soulevées par l'urbanisation accélérée de la population. Ces travaux partent tous d'une même conception de la ville qui, si elle correspond encore à des situations de fait, risque d'être dépassée dans un avenir pas très lointain. C'est donc une vision nouvelle de la ville que nous proposent les auteurs, vision pas tellement futuriste puisqu'elle repose déjà sur des cas concrets. Conséquemment, il faut développer de nouvelles méthodes d'analyse, axées davantage sur l'aspect dynamique et moins sur l'aspect statique. Ils concluent que : « ... les progrès de l'économie urbaine ne doivent pas être attendus d'une formalisation purement abstraite ni d'une accumulation de faits inorganisés, mais de l'établissement et de la vérification d'un certain nombre de lois de comportement » (p. 29).

La deuxième partie a trait à « La croissance urbaine » et comprend les rapports de MM. Jacques Boudeville, Fernand Martin et Denis-Clair Lambert.

M. Boudeville présente trois modèles polarisés de croissance régionale dans lesquels il considère que « la ville constitue un système à l'intérieur de la région qu'elle commande et dont elle dépend » (p. 93). Le premier est

un modèle de croissance touristique appliqué à une région peu industrialisée, soit celle du Languedoc-Roussillon. Le deuxième est un modèle essentiellement inductif qui tient compte de l'origine des agglomérations urbaines. Il porte sur l'équilibre de la croissance d'une région primatiale, soit le Bassin parisien. Le troisième modèle présenté par l'auteur s'adresse aux régions de vieille industrialisation dont les industries sont en état de stagnation ou de déclin et où il n'existe pas d'activité de substitution. La Lorraine sert, ici, d'exemple.

M. Martin, quant à lui, présente la théorie de la croissance urbaine par étapes. Il s'agit d'une reformulation de la théorie de la base économique et de celle de la hiérarchie des villes en intégrant les motifs de localisation des entreprises. L'auteur conclut que cette théorie montre que les industries exportatrices ne sont pas les seules responsables de la croissance des villes même si elles en sont un élément important.

Le rapport présenté par M. Lambert porte sur l'urbanisation spontanée et la loi des trois secteurs.

La troisième partie, intitulée : « Planification et aménagement urbains », comporte quatre rapports présentés par MM. Georges Mercadal, Pierre Mazzolini, Félix Rosenfeld et Jacques Lesourne. Les deux premiers auteurs traitent de l'expérience française de planification urbaine, le deuxième, des activités motrices et du développement urbain, le troisième, du coût du développement urbain.

M. Mercadal se propose de présenter « certaines tendances de recherches actuellement en cours sur l'économie interne des agglomérations » (p. 191). Il en conclut que : « nous sommes encore loin de pouvoir élaborer une théorie du fonctionnement et du développement interne de la ville » (p. 201). Le comportement des autorités gouvernementales face aux problèmes posés par l'urbanisation, constitue le thème général du rapport de M. Mazzolini.

Après avoir caractérisé les activités motrices, M. Rosenfeld commente les effets de ces activités sur l'économie de l'agglomération ou de la région et les méthodes utilisées pour les prévoir. Si les effets directs peuvent être prévus avec suffisamment de précision, il est très difficile actuellement de prévoir les effets indirects. L'auteur insiste sur l'importance des études dans ce sens.

Le rapport de M. Lesourne porte sur le coût du développement urbain. Un exposé théorique, fortement mathématique, est suivi d'un exemple constitué par une étude comparée de localisation d'une usine d'automobiles à Nantes et à Rennes. C'est une application intéressante du calcul économique à un problème précis.

La quatrième partie s'intitule : « Armature urbaine et économie ». On y trouve le rapport de M. Joseph Lajugie sur l'armature urbaine française et celui de M. Roland Parenteau sur l'armature urbaine du Canada.

Après avoir exposé le schéma d'armature urbaine proposé par MM. Hautreux et Rochefort, M. Lajugie en donne les limites. Celles-ci sont constituées par les critères d'identification, aussi bien dans leur utilisation que

dans leur choix. L'Aquitaine est donnée comme exemple d'adaptation du schéma général au cadre régional.

Les études portant sur l'armature urbaine au Canada sont à peu près inexistantes. L'exposé de M. Parenteau est donc forcément descriptif pour l'ensemble du Canada, mais il insiste davantage sur la situation du Québec.

La cinquième et dernière partie est formée du rapport de M. Jean Alaurent et s'intitule : « Peut-on définir une ville idéale ? ». Après avoir passé en revue différents types de villes, l'auteur fait un essai de schématisation pour une ville de 125,000 à 150,000 habitants et un autre pour une ville de 600,000 à 750,000 habitants.

L'ouvrage se termine par une synthèse de M. André Raynaud dans laquelle il fait ressortir les principales idées qui ont été débattues au cours du colloque.

*
* *

Ce compte rendu ne donne qu'un bref aperçu du contenu de l'ouvrage. Étant donné le nombre de participants, il aurait été trop long de les mentionner tous ici. En particulier, certains contre-rapports méritent une attention aussi grande, sinon plus grande, que les rapports eux-mêmes. De même, on trouve dans les discussions des idées intéressantes que le lecteur attentif saura sûrement discerner.

Denis Germain

Challenge for Survival. Land, Air and Water for Man in Megalopolis, par PIERRE DANSEREAU. Un vol., 6 po. x 9, 235 pages. — COLUMBIA UNIVERSITY PRESS, New York et London, 1970.

Ce livre rassemble une douzaine de communications présentées lors du symposium organisé en avril 1968 par le Jardin Botanique de New-York, ainsi que les commentaires à ces exposés rédigés par un certain nombre de spécialistes.

Le livre débute avec la présentation par M. Dansereau d'un certain nombre de concepts : l'écologie (science de l'environnement), l'écosystème (unité d'environnement), la mégalopolis (agglomération géante), etc.

L'auteur pose ensuite le problème des pressions que subit l'environnement dans le monde moderne. Il en distingue trois aspects qui serviront de base à la structure du livre : la terre, l'eau et l'air.

1. *La terre*

Le livre avance à ce sujet un certain nombre de postulats :

— tout organisme vit au sein d'un environnement ;
— il ne peut pas y avoir d'environnement totalement naturel ;
— l'adaptation de l'environnement a lieu dans le cadre de processus naturels, non humains.